

Maura Stål, 1873a, p. 51

Espèce-type : *Petasia rubroornata* Stål, 1855, p. 352, par désignation originale

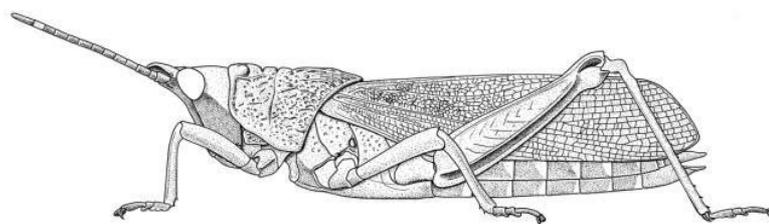
Genre afrotropical comprenant quatre espèces selon Kevan (1977).

Clé Dirsh (1970, 4 espèces R.D. Congo dont 3 valides)

***Maura lurida* (Fabricius, 1781)**

Gryllus luridus Fabricius, 1781, p. 366

Type "Africa aequinoctiali". Holotype femelle, selon Uvarov (1925d) et Kevan (1977), NHM Londres



Maura lurida femelle, d'après Mestre (1988)

- Syn.** *Petasia hecate* Gerstäcker, 1869, p. 217. Holotype femelle, MNHU Berlin (DORSA : holotype)
 [Kevan, Akbar & Chang, 1974, p. 223, avec *Maura lurida*]
Maura apicalis Bolívar, 1884b, p. 479, 498. Type femelle (holotype selon Kevan, 1977), Éthiopie, NM Vienne
 [Uvarov, 1925d, p. 281, avec *Maura lurida*]
Maura flavifrons Bolívar, 1894, p. clxii. Type mâle (holotype selon Kevan, 1977), Togo, MNCN Madrid
 [Kevan, Akbar & Chang, 1974, p. 223, avec *Maura lurida*]
Maura venusta Bolívar, 1904b, p. 320-321. Holotype femelle, Kilimandjaro, NM Vienne
 [Kevan, Akbar & Chang, 1974, p. 223, avec *Maura lurida*]

Citations bibliographiques

Acrydium luridum

- Olivier, 1791, p. 222

Maura apicalis

- Bolívar, 1894, p. clxiii ~ 1904b, p. 320 ~ 1909a, p. 13
- Descamps, 1953, p. 604
- Karsch, 1893, p. 84

Maura flavifrons

- Bolívar, 1894, p. clxii ~ 1904b, p. 321 ~ 1909a, p. 13
- Cornes & Riley, 1972, p. 6
- Dirsh, 1965, p. 121, 122
- Johnston, 1956, p. 133
- Kirby, 1910, p. 306
- Phipps, 1970, p. 321

Maura hecate

- Bolívar, 1904b, p. 320

Maura lurida

- COPR, 1982, p. 59-60, carte 16
- Cornes & Riley, 1972, p. 6
- Delarze & Le Gall, 1989, p. 277
- Dirsh, 1965, p. 121, 122
- Fishpool & Popov, 1984, p. [386] (section B non paginée)

Maura lurida (suite)

- Golding, 1948, p. 548
- Jago, 1967b (clé), p. 242 ~ 1968, p. 221-222
- Johnston, 1956, p. 134 ~ 1968, p. 92
- Kevan, 1977, p. 310-312
- Kevan & Roy, 1971, p. 262
- Kirby, 1910, p. 306
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 46, 60
- Medler, 1980, p. 36
- Mestre, 1988, p. 64-65, figs. 1-3, 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 115 ~ 2006, p. 17, 188,, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 310
- Otte, 1994b, p. 69-70
- Oyidi, 1976, p. 83 ~ 1977, p. 4, 6, 13, 19 ~ 1978, p. 5, 9-11
- Phipps, 1962, p. 14 ~ 1970, p. 321 ~ 1971, p. 79, 85
- Roy, 2003, p. 319, 379, 385, fig. 4
- Uvarov, 1925d, p. 281

Maura rubro-ornata ou *rubroornata*

- (erreur de localité, non présente en Afrique de l'Ouest)
- Selon Kevan (1977, p. 313), la citation de Guinée de cette espèce valide d'Afrique du Sud, due à Bolívar, reprise par Johnston et Dirsh, résulte d'une erreur d'étiquetage.
- Bolívar, 1904b, p. 319 (clé), 322-323
- Dirsh, 1965, p. 121, 122
- Johnston, 1956, p. 134

Maura sp.

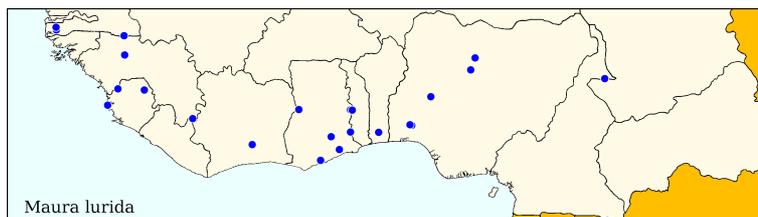
- (identification incertaine car basée sur 2 juvéniles, mais *M. lurida* est la seule espèce ouest-africaine)
- Roy, 1965, p. 615, 617
- Roy, 1969a, p. 222

Petasia hecate

- Gerstäcker, 1873, p. 37, pl. 2 : f. 6

Distribution géographique

- Bénin** (Bolívar, 1904b, 1909a • COPR, 1982 • Dirsh, 1965, 1970 • Jago, 1968 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Cameroun** (Descamps, 1953 • Dirsh, 1965, 1970 • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Côte d'Ivoire** (Delarze & Le Gall, 1989 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Bolívar, 1904b • COPR, 1982 • Dirsh, 1965, 1970 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Guinée** (Bolívar, 1904b,



1909a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 2003 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (COPR, 1982 • Cornes & Riley, 1972 • Dirsh, 1965, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1976, 1977, 1978) - **Sénégal** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1965, 1969a) - **Sierra Leone** (COPR, 1982 • Dirsh, 1970 • Jago, 1968 • Kevan & Roy, 1971 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1962, 1970) - **Togo** (Bolivar, 1894, 1904b, 1909a • COPR, 1982 • Dirsh, 1965, 1970 • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1968 • Karsch, 1893 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **AO** (Bolivar, 1904b • Kevan, 1977 • Olivier, 1791)

Cette espèce est signalée vers l'est jusqu'en Éthiopie, descendant vers le sud par le Kenya, la Tanzanie et le Mozambique. Elle est également citée du Zaïre.

Iconographie

Habitus (*im.*: Gerstäcker, 1873, sous *P. hecate* ♀ • Mestre, 1988 ♀) - **Autres morph.** (Mestre, 1988 • Kevan, Akbar & Chang, 1974) - **Anat.** (spth.: Kevan, Akbar & Chang, 1974)

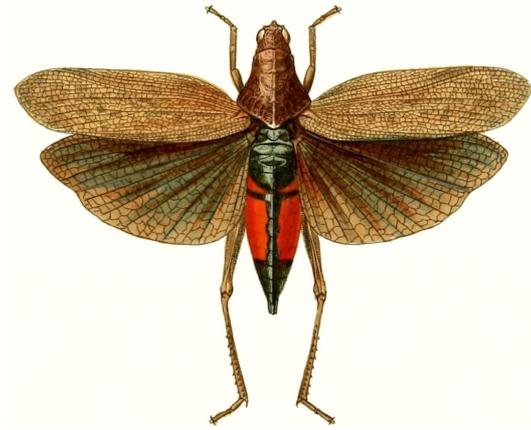
Bio-écologie

Espèce de savane boisée ou des zones ouvertes de forêt qui peut être localement commune. On l'observe au sol sur la litière de feuilles ou se nourrissant sur la végétation basse. Phipps (1971) la décrit comme se mouvant lentement et se laissant tomber de la végétation en cas de menace.

L'espèce serait non graminivore (Phipps, 1970) et quelques dégâts ont été signalés par les cultures ou les plantes ornementales (COPR, 1982 ; Phipps, 1970).

Le cycle vital doit être précisé. Si les données sur l'ensemble de notre zone d'étude montrent des imagos plus ou moins toute l'année, les observations par pays sont plus contrastées. Ainsi Phipps (1970, 1971, Sierra Leone) indique-t-il des juvéniles de décembre à avril et des imagos de février à juin. Les éclosions auraient lieu vers septembre. Dans le même sens, Oyidi (1977, 1978, Nigeria) signale des imagos de mai à juillet. On pourrait donc penser à une seule génération annuelle avec passage de la saison sèche par les juvéniles et apparition des imagos à la fin de celle-ci puis disparition dans la première moitié de la saison des pluies. C'est une stratégie peu commune.

Certaines autres observations vont dans le même sens, avec des imagos de mars à août. Cependant,



Petasia hecate femelle
d'après Gerstäcker, 1873

Le dessus de l'abdomen est illustré très rouge
mais il est beaucoup plus orange sur l'holotype

des signalisations plus éparées d'imagos sont faites de septembre à novembre (voir notamment Roy, 1965), mais aussi en décembre et janvier, et Golding signale un dernier stade juvénile fin juillet. Des données plus complètes s'avèrent donc nécessaires.